

## PAYS BEAUNOIS

# Législatives de juin : la partie d'échecs a commencé

Deux mois après la présidentielle d'avril, les Français éliront leurs députés. Cinq mois avant l'échéance, premier état des lieux dans la 5<sup>e</sup> circonscription : entre un député très actif, un trublion à droite et une gauche en quête d'unité, les forces en présence ne sont pas encore tout à fait claires.

Est-ce l'approche de l'échéance électorale ? Depuis plusieurs mois, le député Didier Paris (La République en marche) multiplie les visites d'entreprise dans la cinquième circonscription, qui l'a vu damer le pion au duo Hubert Poullot - Alain Suguenot il y a bientôt cinq ans (lire par ailleurs). Pourtant, comme d'autres partis, celui de la majorité présidentielle a fait le choix « de ne pas donner d'investiture avant l'élection présidentielle », avance l'élus.

## Le tenant est déjà prêt

S'il considère cette attente comme « cohérente, même si cela peut aussi être une difficulté », pas question pour le sortant de se cacher avant la décision : « Je suis très clairement candidat à ma succession. Au sein de la majorité présidentielle, il faut faire de la place au MoDem, à Agir et à Horizons (le mouvement de l'ancien premier ministre Édouard Philippe, ndlr), mais normalement, quand un parlementaire a fait le boulot, il est reconduit. J'ai avec une suppléante que j'ai déjà choisie : Marie-Line Duparc, la maire de Saint-Jean-de-Losne », affirme le député, détenteur.

Du côté de ses principaux concurrents, qui ont régné sur la circonscription de 2002 à 2017 grâce au maire de Beaune Alain Suguenot (Les Républicains), la décision pourrait tomber prochainement. Les premier et deuxième adjoints de l'édile de la capitale des vins de Bourgogne, Pierre Bolze et Charlotte Fougère, tien-



Didier Paris (LREM). Photo LBP/Emma BUONCRISTIANI



Jérôme Flache (PS). Photo LBP/Thierry MANUEL



Hervé Moreau (droite). Photo LBP/M. D.



Charlotte Fougère (LR). Photo LBP/Bruno CORTOT



Carole Bernhard (EELV). Photo LBP/M. D.



René Lioret (RN). Photo LBP/E. B.

draient la corde pour l'investiture, avec un coup d'avance pour cette dernière.

### Hervé Moreau, seul ou avec les Républicains

Mais l'un comme l'autre devrait, en cas d'élection, laisser à la fois son siège de conseiller municipal et celui de conseiller départemental. Le parti de droite a également dû intégrer dans sa réflexion une candidature brut de décoffrage : celle d'Hervé Moreau, ancien gendarme et habitant de Merceuil, qui n'a pas ménagé ses efforts pour être inves-

ti. « J'ai envoyé mon programme et mon livre aux soixante membres de la commission nationale d'investiture. Je me suis également présenté, ces derniers mois, à tous les candidats de la primaire des Républicains », lance l'auteur de *Vérités d'un capitaine de gendarmerie*, qui croit fermement en son destin politique.

« Si LR ne m'investit pas, je me lance sans eux. J'ai déjà toute mon équipe de campagne, et une vingtaine de bénévoles se sont manifestés pour m'aider. Le livre, qui s'est vendu à 17 000

exemplaires, a été un formidable tremplin. Je m'apprete à entamer le porte-à-porte, à faire les marchés et à rencontrer tous les élus locaux », affirme-t-il avec conviction.

### Le gauche discute et pense à l'unité

Loin du fracas de l'ancien membre des forces de l'ordre, une partie de la gauche, qui avait présenté cinq candidats en 2017, tente de créer les conditions d'une union locale. Jérôme Flache (Parti socialiste), auteur d'un score décevant de 4,69 % il y a cinq ans, est de ceux-là : « Nous essayons, avec d'autres gens de gauche, de faire ce que les instances nationales de nos partis politiques ne font pas. On aimerait bien mettre en place une candidature commune. Peu importe qui le fait, mais il faut que l'on se mette d'accord sur ce que l'on veut dire. Quand discute, on trouve vite les points de convergence », affiche l'ancien maire de Nolay avec espoir.

Ces échanges, au sein d'une association baptisée Collectif Sud 21, auxquels

participent des membres du PS, de la France insoumise, d'Europe écologie-Les Verts ou encore du Parti communiste, trouveront peut-être une issue positive... même si tout le monde n'a pas la tête aux élections législatives, comme le souligne Carole Bernhard, candidate EELV en 2017 : « Pour l'instant, on met toutes nos forces dans la présidentielle. Le choix ne se fera pas maintenant, même si au niveau national nous n'avons plus de député à l'Assemblée, et que nous souhaitons y revenir en force ».

Aux antipodes politiques, le mouvement d'Eric Zemmour, Reconquête, n'a pour l'instant pas de candidat déclaré dans la circonscription. Au contraire du Rassemblement national, qui sera représenté par son secrétaire départemental René Lioret, accompagné d'une suppléante venue de Brazey-en-Plaine « issue du milieu agricole. Je commence à bien connaître le secteur. On peut faire un très bon score », espère celui qui avait terminé troisième du premier tour en 2017.

Manuel DESBOIS

## REPÈRES

### ■ Les résultats des législatives 2017

**Premier tour** (11 juin 2017) : Didier Paris (la République en marche), 37,15 %\* ; Hubert Poullot (Les Républicains), 24,89 % ; René Lioret (Front national), 17,14 % ; Elisabeth Kremer (La France insoumise), 9,73 % ; Jérôme Flache (Parti socialiste), 4,69 % ; Carole Bernhard (Europe écologie Les Verts), 2,70 % ; Jacques Cardot (Parti communiste), 1,19 % ; Patrick Muller (Alliance écologiste indépendante), 1,04 % ; Édouard Clair, 0,86 % (Union populaire républicaine) ; Françoise Petet (Lutte ouvrière), 0,61 %. Ins-

crits : 84 442. Abstentions : 42 038 (49,78 %). Votants : 42 404 (50,22 %). Blancs : 633 (0,75 %). Nuls : 240 (0,28 %). Exprimé : 41 531 (49,18 %).

**Deuxième tour** (18 juin 2017) : Didier PARIS (LREM), 53,78 % ; Hubert Poullot (LR), 46,22 %. Inscrits : 84 433. Abstentions : 47 455 (56,20 %). Votants : 36 978 (43,80 %). Blancs : 2 846 (3,37 %). Nuls : 991 (1,17 %). Exprimé : 33 141 (39,25 %).

(\*) Les chiffres sont issus du site de l'Assemblée nationale.